

Calendrier

24 novembre

Fête du Christ Roi

1^{er} décembre

1^{er} dimanche de
l'Avent

Et si notre héritage était un testament ?

Le 11 novembre, comme chaque année d'ailleurs dans la paroisse, nous avons célébré, en présence de nos élus, du porte drapeau et des anciens combattants, **la fin de la Première Guerre mondiale (1914-1918)**.

Ce travail de mémoire nous concerne tous et en particulier les jeunes à qui l'on doit transmettre la flamme du souvenir et dire que la guerre n'est jamais une bonne chose pour régler les conflits. Malheureusement, chaque jour, journaux et télé nous abreuvent de tragédies qui secouent notre monde. Quand ce ne sont pas des guerres, ce sont des catastrophes naturelles.

Ces événements qui affectent notre planète nous appellent à la plus grande vigilance. Car nous ne pouvons pas oublier que derrière ces drames quotidiens, que l'on subit, que l'on combat quelquefois ou que l'on essaye d'éviter si l'on peut, il y a des hommes, des femmes, des enfants qui souffrent. A cause d'eux, nous ne pouvons pas sombrer dans le catastrophisme sans nous interroger. La clé de la vie est-elle dans la puissance des armes ou dans les épidémies ?

Dans la confiance au Dieu-Amour, nous attestons : La clé de la vie est dans le cœur des hommes, dans leur courage : le courage d'agir, de tenir bon et de susciter l'espoir. Dans l'évangile de ce jour, c'est à ce courage-là qu'invite Jésus qui nous demande de ne pas céder à la peur mais de rendre témoignage.

Nous savons qu'il est des circonstances où ce courage peut être héroïque et qu'il est à l'origine des plus belles pages de l'histoire de l'humanité.

Ce courage-là, Jésus l'a eu comme personne. Il a trouvé dans la confiance en son Père, dans la confiance en la Parole du Père, la force de traverser sa peur.

« N'ayez pas peur ! Confiance ! »

Car, le Dieu Sauveur qui nous appelle au bonheur éternel, n'est pas un autre Dieu que le Créateur qui a suscité cet univers. S'il veut nous conduire au bonheur éternel c'est évidemment à travers l'histoire de ce monde. Nous sommes donc invités, dans la foi au Christ, à essayer d'adopter pour nous-mêmes le regard que Jésus porte sur ce monde dans lequel il est venu. Et comme Paul nous y engage, dans la deuxième épître aux Thésaloniciens, à ne pas être des témoins oisifs de ce qui se passe mais à travailler de nos mains et à vivre dans le calme, au cœur de ce monde, qui est le nôtre.

Ces jours-ci, notre pape François nous a demandé de venir en aide à nos frères Philippins qui vivent un drame sans précédent avec des dizaines de milliers de morts, des survivants qui ont tout perdu et des millions de sans abris. Nous sommes- nous sentis touchés en notre cœur ? Avons- nous réalisé qu'il allait nous falloir changer notre façon de vivre pour limiter le réchauffement climatique qui tue nos frères les plus fragiles ?

Choisir le Christ, c'est croire que nous allons vers la vie quel que soit ce que l'existence nous réservera. Persévérer dans la foi, ce n'est donc pas tenir à la force des poignets, mais nous disposer à accueillir celui qui est déjà venu, celui qui continue de venir.

Père Louines Plaisir. Votre curé

PHILIPPINES.

Après le passage de l'un des plus puissants typhons à avoir jamais touché terre, accompagné par des vents dépassant les 300 km/h et des vagues de plus de 5 mètres, près de 11 millions d'habitants, soit plus de 10% de la population du pays, ont été affectés par cette catastrophe. Les besoins sont considérables, il faudra y faire face dans la durée.

Face à cela, les ONG d'urgence et les structures d'aide spécialisée se mobilisent.

Le pape François a affirmé à la fin de l'Angélus du dimanche 10 novembre « *Je désire assurer de ma proximité les populations des Philippines et de cette région qui ont été frappées par un terrible typhon* ». « *Malheureusement, a-t-il poursuivi, le visage grave, les victimes sont nombreuses et les dommages énormes* ».

Le souverain pontife, visiblement affecté par la tragédie, a alors invité les milliers de fidèles réunis place Saint-Pierre à prier en silence. Il leur a ensuite demandé de faire parvenir aux victimes une « *aide concrète* ».

La grande difficulté tient à ce que toutes les infrastructures de ces zones ayant été détruites, les communications sont rendues difficiles d'accès. Ce qui sera le plus important ce sera de rester disponible car après la légitime émotion due à la médiatisation de l'événement le travail de reconstruction des habitats et d'accompagnement des familles nécessitera sur le long terme, une longue fidélité avec les familles éprouvées.

Les reconstructions d'habitat, les infrastructures hospitalières, scolaires seront à rétablir, mais il y a les familles qui n'ont plus de toit, voir même, n'ont plus sur l'heure de quoi boire et se nourrir.

L'enseignement du pape François sur la charité fraternelle faite en octobre nous rappelle l'esprit dans lequel nous devons vivre l'aide à apporter à nos frères si éprouvés.

« Vivre l'unité dans l'Eglise et la communion de la charité signifie, non pas rechercher son propre intérêt, mais partager les souffrances et les joies des frères (cf. 1 Cor 12,26), être prêts à porter les fardeaux des plus faibles et des plus pauvres. Cette solidarité fraternelle n'est pas une figure rhétorique, une façon de parler, mais partie intégrante de la communion entre les chrétiens. Si nous la vivons, nous sommes signe dans le monde, « sacrement » de l'amour de Dieu. »

« Il ne s'agit pas seulement de cette charité à bon marché que l'on peut s'offrir mutuellement. Il s'agit de quelque chose de plus profond : c'est une communion qui nous rend capable d'entrer dans les joies et les souffrances des autres pour les faire nôtre, sincèrement (...). L'Eglise grandit seulement avec l'amour qui vient de l'Esprit Saint. »

Nous pouvons participer à l'aide aux Philippins par exemple, par un don au Secours catholique en précisant pour les Philippines (des enveloppes sont à votre disposition dans nos lieux de culte).

Vie de la communauté

Obsèques

Madame Iride ROBERT – Monsieur Claude FERRANDIN – Monsieur Joao CANELHAS

Vos rendez-vous de la quinzaine

PCS enfants handicapés	Mercredi 20 novembre à 14h15 au 3 rue Jaume
Préparation baptême enfants du KT	Samedi 23 novembre 10h à 12h à Notre Dame
Préparation messe des peuples	Samedi 23 novembre à 15h au 3 rue Jaume
Messe à l'AREPA	Lundi 25 novembre à 15h au 1 rue du Nivernais
PCS enfants handicapés	Mercredi 27 novembre à 14h15 au 3 rue Jaume
Grand groupe CE/CM	Samedi 30 novembre 17h à 18h à Notre Dame
Messe en famille	Samedi 30 novembre à 18h30 à Ste Colombe
Aumônerie 6°	Dimanche 1 déc. 9h30 à 17h à Notre Dame

**« Mémoires vives, Amérique latine et Eglise en France,
50 ans d'engagement. »**

Pour rendre hommages aux centaines, de prêtres, religieux et laïcs qui se sont donnés à ce peuple, à cette église. Le pôle Amérique latine de la conférence des évêques de France organise une exposition faite d'images et de voix des témoins d'une aventure humaine et spirituelle : la rencontre des peuples, des cultures, une foi, qui ont bousculé la leur !

Eglise Sainte Merri de Paris

du 22 novembre au 8 décembre, tous les jours de 13h à 18h.

Comment nous joindre :

Paroisse Sainte Colombe 3 rue Jaume 94550 Chevilly Larue

Tel : 01 46 86 16 25

Fax : 01 45 60 08 27

Courriel : secretariat.saintecolombe@yahoo.fr

Le site de la vie du secteur : <http://www.catholiques-val-de-bievre.org/>

ISSN : 2268-9389